



Agence nationale
de recherches sur le sida

Mardi 25 janvier 2005

Communiqué de presse

Un protocole d'accord a été signé le 25 janvier par le Ministre de la Santé publique, M. Urbain Olanguena Awono, le Ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation de la République du Cameroun, Mme Madeleine Tchunte et par le Directeur de l'Agence nationale de recherches sur le sida en France (ANRS), le Pr. Michel Kazatchkine, en présence de M. l'Ambassadeur de France au Cameroun, M. Jean-François Valette. Cet accord va renforcer la collaboration engagée par les équipes de recherche camerounaises et françaises dans le domaine du VIH/sida et des hépatites virales en créant un « Site ANRS ». Par ailleurs, une journée rassemblant des chercheurs des deux pays permettra de faire le bilan des projets déjà engagés, de présenter de nouveaux programmes et d'établir des priorités scientifiques pour les années à venir.

Le protocole d'accord établi entre l'ANRS et les ministères en charge de la santé et de la recherche de la République du Cameroun est l'aboutissement d'un partenariat déjà ancien entre les laboratoires des deux pays. Les premiers projets de recherche financés par l'ANRS au Cameroun remontent à 1999. Ils ont bénéficié, à Yaoundé, d'un environnement scientifique dynamique dans le domaine de la recherche clinique et virologique, à l'Hôpital central, l'Hôpital militaire, le laboratoire d'hygiène mobile, le CHU, ainsi qu'au Centre Pasteur du Cameroun et à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Quinze projets de recherche y ont été menés, dont 5 sont terminés. Ils dépassent aujourd'hui le cadre de la recherche clinique et virologique, puisque des équipes d'anthropologues, d'historiens, d'épidémiologistes et d'économistes de la santé sont également financées. Parmi les résultats déjà obtenus, l'essai ANRS 1274 « Triomune » a apporté pour la première fois, en 2004, la preuve de l'efficacité et de la bonne tolérance d'une combinaison d'antirétroviraux génériques¹. D'autres travaux, plus fondamentaux, ont révélé le risque d'émergence au Cameroun de nouveaux rétrovirus portés par des singes infectés², ainsi que l'extraordinaire diversité des souches de virus du sida dans ce pays, en particulier la présence de virus du groupe N et de virus recombinants³. Une étude menée avec d'autres pays d'Afrique, en particulier le Sénégal, a néanmoins démontré que cette diversité n'avait pas a priori d'impact sur la maladie⁴.

« Le protocole que nous signons avec les autorités camerounaises va dynamiser encore cette recherche de haut niveau », estime le Pr Michel Kazatchkine. « La création d'un site ANRS au Cameroun va permettre de pérenniser notre soutien, en liaison étroite avec les autorités camerounaises et les acteurs de la recherche et de la santé nationaux et français ».

La recherche dans les pays du Sud est une des priorités de l'ANRS qui y consacre près de 24% de son budget annuel. L'Agence concentre ses moyens sur des sites et les programmes de recherche qu'elle y finance s'inscrivent dans les priorités de santé publique du pays. Le site est placé sous la responsabilité conjointe d'un coordonnateur national et d'un coordonnateur du Nord. Les coordonnateurs du Site Cameroun sont le Pr Sinata Koulla-

Shiro (Service des Maladies infectieuses de l'Hôpital Central et Faculté de médecine et sciences biomédicales à Yaoundé) et le Pr. Eric Delaporte (Laboratoire VIH et maladies associées, Université de Montpellier I et IRD). L'esprit qui anime les sites ANRS repose sur la collaboration entre équipes du Nord et du Sud : ainsi tout projet de recherche doit-il associer au moins une équipe locale et une équipe française. Le site « Cameroun » inauguré aujourd'hui est le quatrième d'Afrique. Les trois autres sont localisés au Sénégal, Côte d'Ivoire et Burkina Faso. Ils s'intègrent dans un réseau international de sites ANRS situés par ailleurs en Asie du Sud Est (Vietnam et Cambodge) et en Amérique Latine (Brésil).

Selon M. Olanguena Awono, Ministre de la Santé publique «La signature de ce protocole d'accord fixe les bases d'une collaboration renforcée dans un contexte où la recherche en santé est plus que jamais une priorité pour les autorités camerounaises déterminées à contrôler le VIH/sida et les hépatites. Le Cameroun, caractérisé par une diversité virologique singulière et la qualité de ses experts, attend de cette collaboration avec l'ANRS une production scientifique fructueuse et de haute qualité ». Mme Tchuenté, Ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation estime, quant à elle, que « La synergie entre les équipes de recherche du Nord représentées par l'ANRS et les équipes du Sud devrait, à travers ce protocole, aider à l'émergence de nouvelles connaissances capables de faire avancer la lutte contre la pandémie du VIH/sida. J'adhère entièrement à cette initiative ».

L'ANRS est l'agence française de recherches sur le VIH/sida et les hépatites virales. Elle a pour objectif d'acquérir de nouvelles connaissances afin d'aider, au Nord comme au Sud, à améliorer la prévention de ces infections et la prise en charge des personnes atteintes. L'ANRS fédère, autour de grandes priorités scientifiques, des chercheurs de toutes les disciplines appartenant aux organismes de recherche français (l'INSERM, le CNRS, l'Institut Pasteur, l'IRD, les universités) et aux hôpitaux. L'Agence réunit également chercheurs du Nord et du Sud autour de projets de recherche qui s'inscrivent dans les priorités de santé des pays en développement. Son budget annuel, d'environ 50 millions d'Euros (65 millions de Dollars), lui est attribué par les ministères en charge de la recherche, des affaires étrangères et de la santé.

1. Laurent C, Kouanfack C, Koulla-Shiro S, Nkoué N, Bourgeois A, Calmy A, Lactuock B, Nzeusseu V, Mougnotou R, Peytavin G, Liégeois F, Nerrienet E, Tardy M, Peeters M, Andrieux-Meyer I, Zekeng L, Kazatchkine M, Mpoudi-Ngolé E, Delaporte E. Effectiveness and safety of a generic fixed-dose combination of nevirapine, stavudine, and lamivudine in HIV-1 infected adults in Cameroon: open-label multicentre trial. *The Lancet*, 2004, **364**: 29-34.
2. Peeters M, Courgnaud V, Abela B, Auzel P, Pourrut P, Bibollet-Ruche F, Loul S, Liegeois F, Butel C, Koulagna D, Mpoudi-Ngole E, Shaw G, Hahn B, Delaporte E. Risk to human health from a plethora of simian immunodeficiency viruses in primate bushmeat. *Emerg Infect Dis*, 2002, **8**:451-7.
3. Simon F, Mauclore P, Roques P, Loussert-Ajaka I, Muller-Trutwin MC, Saragosti S, Georges-Courbot MC, Barre-Sinoussi F, Brun-Vezinet F. Identification of a new human immunodeficiency virus type 1 distinct from group M and group O. *Nature Medicine*, 1998, **4**: 1032-1037.
4. Laurent C, Bourgeois A, Faye MA, Mougnotou R, Seydi M, Gueye M, Liégeois F, Touré Kane C, Butel C, Mbuagbaw J, Zekeng L, Mpoudi Ngole E, Mboup S, Peeters M and Delaporte E. No difference in Clinical Progression between Patients Infected with the Predominant Human Immunodeficiency Virus Type 1 Circulating Recombinant Form (CRF) 02_AG Strain and Patients Not Infected with CRF02_AG, in Western and West-Central Africa : a four-year prospective multicenter study. *J Infect Dis*, 2002, **186**: 486-492.